

Livre publié par bookelis

CAPES PHILOSOPHIE*****

**THÈMES DE CULTURE ESSENTIELS AU CAPES
AU CAFEP, ET A L'AGREGATION.**

**Oeuvre protégée par le droit sur la propriété intellectuelle.
Toute reproduction, téléchargement illicites sont sanctionnés
par le code de la propriété intellectuelle.**

SOMMAIRE :

Avant propos : descriptif des épreuves du Capes externe et du CAFEP (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement privé) section philosophie

I. Terrorisme, éducation : analyses philosophiques contemporaines

II. Méthodologie pédagogique novatrice permettant d'aborder tous thèmes philosophiques ou autres.

III. Dieu est-il mort ?

IV. Les enjeux éducatifs fondamentaux/ L'enseignement est-il en crise ?

V. Les chances de réussite dans les sociétés contemporaines

VI. Philosophies de l'histoire, lois mémorielles,

VII. La survie de l'humanité

VIII. La mort dans les sociétés contemporaines.

Annexe : Quelle culture pour l'an 2000 ?

Avant propos :

Les épreuves du CAPES de philosophie comportent :

- les épreuves écrites d'admissibilité : une composition de philosophie, ainsi qu'une explication de texte
- les épreuves d'admission : une mise en situation professionnelle soit une séance de cours adaptée aux acquis et besoins des élèves ainsi qu'aux valeurs de la République (durée de préparation 5 heures, exposé 30mn, entretien avec le jury 30mn) et une analyse de situation professionnelle à partir d'un dossier comportant d'une part les textes réglementaires régissant l'enseignement, d'autre part deux textes au choix.

L'IMPORTANT :

Il a été constaté par le jury que les sujets "sortant" du programme traditionnel pouvaient déconcerter certains candidats. Or, ces sujets existent.

Les candidats au CAPES PHILOSOPHIE doivent être capables d'intégrer leur culture philosophique **dans tous enjeux de société contemporains.**

Ils doivent être en mesure de s'exprimer clairement, avec pédagogie, sur tous sujets.

De telles exigences s'imposent à fortiori pour **l'agrégation de philosophie.**

Ce livre proposera ainsi une **synthèse des analyses contemporaines philosophiques** et autres **relatives au terrorisme, une méthodologie pédagogique novatrice** permettant d'aborder toutes questions de société sous l'angle philosophique, sociologique et politique au sens étymologique du terme, **outre un vaste sujet sur les croyances dans le monde contemporain.**

Seront ensuite traités des **sujets philosophiques et de société sur lesquels les futurs professeurs de philosophie doivent pouvoir se positionner** : les enjeux éducatifs fondamentaux, la question de la qualité de l'enseignement, les chances de réussite dans les sociétés contemporaines, les vertus et les risques d'instrumentalisation de l'histoire.

Enfin, deux thèmes essentiels seront à découvrir : la question de la survie de l'humanité, et celle de la mort à travers des approches non seulement philosophiques, mais aussi sociologiques et politiques.

L'annexe portera sur un sujet philosophique, politique et culturel essentiel : quelle place accorder aux identités culturelles dans un contexte de mondialisation ? Quelle avenir pour la culture de l'an 2000 ?

Ouvrage de méthodologie et de réflexion conçu pour les candidats au CAPES, à découvrir...

I. TERRORISME, EDUCATION...

« Notre monde a tellement besoin d'espérance » : cette phrase a été prononcée par le père JACQUES HAMEL (1930-2016), assassiné le 26 juillet 2016 dans l'église de Saint-Etienne-du Rouvray par des terroristes islamistes.

Voltaire définissait le fanatisme comme une maladie poussant à son paroxysme la certitude d'avoir raison (Le dictionnaire philosophique).

Produit du fanatisme politique ou religieux, le terrorisme est un mal dont la société se doit d'analyser les manifestations (sémiologie), de rechercher les causes (étiologie), afin de réfléchir aux remèdes (prophylaxie).

Séméiologie du terrorisme :

Le terrorisme se définit dans le Code pénal comme une entreprise collective et concertée visant à l'intimidation et à la terreur. Si les atteintes à la vie heurtent la raison au sens humaniste du terme, elles s'inscrivent dans le cadre d'une volonté délibérée.

Pour reprendre la pensée de Freud, **la raison donne ainsi à l'homme les moyens de la déraison.**

Selon le neuropsychologue Francis Eustache, les attentats génèrent un stress post traumatique, une “névrose de guerre” : la victime rescapée, qui a besoin d'écoute et de compréhension, évite d'entrer en contact avec tous indices susceptibles de réactualiser la scène.

Passé le choc, **la société ne saurait sombrer dans les réponses irrationnelles**, sans efficacité face au terrorisme organisé.

N'ayez pas peur : revenons à ces mots répétés des centaines de fois dans la Bible et dont le pape Jean Paul II avait fait un mode de vie.

Selon Pascal Bruckner, deux erreurs sont à éviter : l'esprit de collaboration et la vengeance. La dimension laïque de la France est un héritage direct du christianisme qui distingue ce qui revient à Dieu et ce qui revient à César. La France est de culture catholique même si l'incroyance y a fait des progrès comme partout en Europe.(Dernier ouvrage paru : la sagesse et l'argent).

Il importe que les politiques n'augmentent pas les angoisses de la population (« on est en guerre... »). Les citoyens attendent des réponses efficaces, et non pas des déclarations intempestives.

Il convient en définitive de s'attacher aux causes du terrorisme afin d'en rechercher les moyens prophylactiques.

Etiologie et prophylaxie du terrorisme:

Le sociologue Gerald Bronner parle de « *terrorisme mimétique* », reprenant ainsi la pensée de René Girard : la propagande de Daesh réveille des individus **fragiles psychologiquement**, en quête identitaire, qui reproduisent des actes de violence.

Selon François-Xavier Bellamy, les terroristes trahissent leur faiblesse en recourant à la violence. Ils ne croient pas authentiquement en dieu, la religion évoquant fondamentalement le lien, le respect (du latin *religare* : vouer un culte, respecter et *religare* : lier).

Ce mal s'accompagne aussi dans notre pays, de **la pauvreté intellectuelle et spirituelle** à laquelle nous sommes habitués, et nous renvoie donc en même temps à notre responsabilité collective (Les déshérités ou l'urgence de transmettre).

Selon Tarek Oubrou, Imam de Bordeaux, les terroristes s'appuient sur une matière théologique périmée. Ils ont un rapport à la religion **identitaire, et non spirituel**.

Le problème, c'est que les bases des grandes religions sont travaillées par la question identitaire.

Le développement du terrorisme révèle en partie les dysfonctionnements de la société : **échec scolaire, exclusion sociale. Daesh diffuse, notamment via internet, un discours simpliste en français, accessible à tous.**

Il convient de comprendre les mécanismes sociétaux expliquant le nombre considérable de musulmans dans les prisons françaises. Tarek Oubrou conclut à la nécessité de la *“théologie préventive”*.

Le dialogue interreligieux est essentiel. Il importe que toutes les religions appellent dans un langage clair au discernement, qu'elles empêchent la communautarisation.

C'est également l'analyse de Mgr Mirkis , prélat irakien de l'église catholique : il faut lutter contre Daesh comme autrefois contre les nazis. La persécution des chrétiens d'orient vise à tuer la raison. **Eduquons les plus jeunes en leur montrant l'impasse des discours guerriers.**

En définitive, les analyses des hauts dignitaires religieux de toutes obédiences et celles de philosophes croyants ou agnostiques, convergent vers l'idée que le développement du terrorisme est favorisé par le phénomène de l'exclusion, de la précarité intellectuelle et spirituelle, terreau du fanatisme.

Daech ne profite pas du « *choc de civilisations* » mais du « *choc des incultures* ».

Loin de générer des réactions identitaires et irrationnelles, les attentats de l'aube de ce millénaire appellent la recherche de solutions concertées dans la cohésion nationale et au-delà transnationale : coordination des procédures pénales, incrimination de la provocation au terrorisme et de l'apologie du terrorisme notamment via internet, promotion d'une éducation humaniste accessible à chacun, valorisation de la dimension spirituelle – et non identitaire- des religions (1).

1 Références en partie extraites du journal le Point.

II. METHODOLOGIE NOVATRICE (1)

L'objet des développements suivants est de dévoiler une méthode claire de réflexion et d'expression adaptée aux exigences pédagogiques contemporaines.

1 Extrait de “culture générale tout pour réussir”.

1 La recherche des idées :

La tolérance consiste à se mettre à la place d'autrui pour comprendre son positionnement. Il ne s'agit pas d'adhérer à tout discours mais bien de chercher à comprendre. Pour toute question de société, il conviendra donc de faire un état des lieux, de réfléchir aux arguments contradictoires qui permettent de défendre des opinions opposées, afin de pouvoir se positionner avec lucidité de façon constructive : tel est le substrat de la Méthode, la clé de toute pensée éclairée. Comme précédemment indiqué, la tolérance implique la prise en considération de l'irréductible diversité humaine

Pour aider à la recherche des idées, il est recommandé de réfléchir à la question soulevée en cherchant à compléter les rubriques suivantes : philosophique mais aussi politique (quelle est l'action des pouvoirs publics...), économique/mondiale, sociale, culturelle, juridique, historique. Peu importe que toutes les rubriques ne soient pas remplies et peu importe le degré de culture de celui qui se livre à cette réflexion. *Il suffira de réaliser les exercices de ce livre (voir les exemples pratiques ci-après).*